

CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Mars 2025)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Au Canada, vous espérez l'arrivée prochaine du printemps et de l'été. Ici nous espérons un répit des pluies successives qui ont fait tellement de dommages dans notre environnement et dans les communautés. Pour en parler quoi de mieux que de vous offrir quelques images commentées décrivant les souffrances vécues par les résidents de notre territoire dans les derniers mois, surtout fin décembre et début janvier.

Cette image vous donne une idée de ce que peut produire la crue subite des eaux de nos rivières. Cette photo prise alors que la rivière commençait à déborder de son lit laissait prévoir que si la pluie continuait et le flot des eaux augmentait les bâtiments qui allaient se trouver sur sa route seraient pris d'assaut avec des conséquences prévisibles.

Quelques heures après cette scène sur la photo, le bâtiment que vous voyez sur la photo, soit la chapelle du village, fut emporté par la crue des eaux et complètement démoli laissant dans le deuil de leur lieu de culte cette communauté chrétienne.



Ce qui s'est produit pour la chapelle s'est répété à plusieurs endroits. 14 familles ont vu leur maison complètement détruites, emportées par les eaux, incluant leur possession et parfois même leur bétail; d'autres plus chanceux se sont retrouvés avec une résidence démolie ou gravement endommagée, mais encore présente sur leur terrain original. 2 hommes furent emportés et retrouvés morts.

Face à la souffrance de ces familles, il faut dire qu'il y a eu une grande solidarité humaine pour venir en aide à ces sinistrés. Tant le gouvernement que les groupes religieux de toute dénomination, incluant notre propre présence, tous ont répondu avec générosité pour redonner espoir et soutenir les efforts des affligés pour faire face à ces destructions. Mais il demeure certain que bien des familles auront à subir encore longtemps les conséquences de ce passage désastreux des crues de nos rivières.

Pendant des semaines, et encore jusqu'à maintenant, la vie quotidienne des gens en général fut affectée par ces averses soutenues qui compliquent encore les déplacements, qui ont détruit nos routes ainsi que les cultures maraichères. Même si dans le passé on s'était habitué à vivre des moments semblables, les plus anciens résidents nous affirment qu'ils n'ont jamais eu à vivre des destructions de cette envergure.



Voici un exemple de destruction... là où il y avait autrefois 2 ponts, dont ce pont suspendu utilisé par les jeunes pour aller à l'école, il y a maintenant un grand espace vide entre les 2 rives où s'engouffrent les eaux.



Et comme solution à la disparition du pont, les gens ont construit leur 'traversier' propulsé par la force humaine et l'esprit d'entraide. Quand la force du courant n'est pas trop forte, il est utilisé, moyennant une somme d'argent, pour transporter les personnes, les enfants, les motos ou autres matériaux. On se demande quand un nouveau pont sera construit pour revenir à une vie plus normale pour tout le monde.

Si votre curiosité vous y pousse, vous pouvez regarder pendant quelques minutes une vidéo décrivant la réalité actuelle de certaines de nos routes non cimentées.

<https://www.facebook.com/reel/1579584766047131?fs=e&s=TleQ9V&fs=e&fs=e>

Vous comprendrez sans doute, après avoir visionné la vidéo, que je préfère utiliser mes 2 jambes, assisté de mon bâton de 'vieillesse', plutôt que d'avoir recours à mon vieux Samurai pour me promener dans ces routes. Et loin de moi l'idée d'essayer d'utiliser la moto...

PARLANT DE DÉPLACEMENTS...

LES GROUPES QUI SONT VENUS À LITTLE BAGUIO

1. Stagiaires de l'Université Aténéo



Pour une seconde année consécutive, nous avons accueilli un groupe de 17 stagiaires, tous des membres du personnel de cette université des Jésuites. Ils ont vécu pendant 1 semaine dans des familles autochtones pour mieux se sensibiliser aux conditions de vie de ces gens.

Le moyen rapide et le moins dispendieux pour faire le dernier bout du trajet demeure toujours l'utilisation du camion de l'Association, qui sert aussi pour rejoindre les communautés les plus proches quand l'état de la route le permet.

2. Stagiaires du Grand Séminaire Régional de Davao.

Moins nombreux, ces 12 séminaristes de la 4^{ème} année de théologie ont aussi utilisé le même moyen de transport pour nous rejoindre. Par exception cette année, ils n'ont pas eu à attendre la fin de l'année scolaire pour vivre leur expérience d'immersion en milieu autochtone, séjour requis dans leur formation, tel qu'approuvé par le comité des évêques responsables du séminaire.

Les autorités du Grand Séminaire ont utilisé les dates normalement réservées pour une immersion en milieu musulman pour donner plutôt priorité à cette expérience de vie d'une semaine dans nos communautés avoisinantes.



3. Stagiaires du Grand Séminaire des Rédemptoristes.



Je vous présente une photo plus large car ce groupe comprenait non seulement les séminaristes mais tout le personnel engagé dans la formation de futurs prêtres au Sacerdoce, incluant une religieuse et 3 prêtres, et autre personnel de soutien. Ils étaient 45 personnes au total, ce qui nous a demandé un effort spécial pour finalement réussir à distribuer ces individus dans plusieurs familles vivant dans 17 petites agglomérations ou communautés.

Ce séminaire des Rédemptoristes est un séminaire régional, qui en plus d'accueillir de leurs propres candidats offre la formation théologique à d'autres communautés religieuses et diocèses. Situation particulière aussi avec ce groupe, car parmi ces participants, certains venaient de l'Indonésie, du Vietnam, de Thaïlande, du Laos. De plus, 4 autres groupes religieux dont les Franciscains ont fait partie de ce groupe de stagiaires.

Pendant leur séjour, j'ai dû utiliser mes talents de diplomate car un petit incident a révélé que la réputation passée, attribuée par les militaires à certains prêtres Rédemptoristes pour leur engagement politique, avait créé des soupçons envers moi et ce groupe. Une intervention d'un simple soldat, enregistrée par un témoin de la scène et m'accusant d'un support passé aux rebelles au gouvernement, m'a donné l'occasion de rencontrer le colonel pour clarifier à ma satisfaction ce malentendu. Il faut parfois savoir comment se défendre dans de tel cas...

QUI JE SUIS ALLÉ RENCONTRER...

1. Au Grand Séminaire de Davao



Un moment de détente et de solidarité avec les autres membres de la faculté de théologie du Grand Séminaire de Davao.

Au début de janvier, un peu avant la reprise des cours, c'est la tradition de vivre ces beaux moments entre nous dans une atmosphère de camaraderie, le tout agrémenté par des échanges personnels, une bonne nourriture, et la possibilité de gagner des prix de présence. En fait lors de cette rencontre, j'ai eu droit à 2 prix de présence gagnés dans cette soirée, un petit poêle à gaz, et un éventail électrique dont j'ai fait cadeau au groupe LWM...

2. Une convention avec des anciens compagnons dans la Mission

TRIBAL FILIPINO APOSTOLATE... un programme diocésain commencé en 1985 pour rejoindre nos communautés autochtones dans le diocèse et leur offrir des services de santé, d'éducation primaire, d'agriculture, ainsi que d'organisation sociale. J'étais là au tout début, et j'ai rejoint le groupe en 1991 jusqu'au moment où cet effort commun s'est terminé.

40 ans après ces débuts, certains leaders du temps ont organisé cette rencontre unique sous le thème 'NOTRE APPEL, du PASSÉ à AUJOURD'HUI'. J'ai contribué de façon spéciale par une petite intervention.



Cette rencontre fut l'occasion d'un retour sur le passé, mais aussi d'un beau partage dans lequel il est devenu évident que cette expérience d'engagement pour les petits, les pauvres, les déshérités faisant encore partie de leur vie, dans leur choix, dans les divers milieux d'intervention en lien avec leur statut social et occupation. Nous avons écouté des témoignages inspirant venant de certains participants.

En plus, quelle belle occasion pour reprendre contact avec des personnes que j'avais perdu de vue! La camaraderie et l'amitié du passé étaient au rendez-vous pendant ces 2 jours de festivités et de partage.

3. Dans l'intimité d'une résidence de moines...

Suite à une invitation, je suis allé passer du temps dans une petite résidence habitée par quelques jeunes moines bénédictins encore aux études théologiques dans la ville de Davao.

J'ai vécu avec eux de beaux moments de partage, tant dans nos échanges formels qu'au moment des repas, y compris aussi lors des prières communes et l'Eucharistie célébrée dans leur petite chapelle.



4. Une fin de semaine de ressourcement dans une communauté.



Avec la permission du prêtre responsable de notre territoire, j'ai repris une activité pastorale que j'avais introduite dans le passé, soit une fin de semaine de rencontre avec les adultes d'une communauté chrétienne.

Nous y étudions des passages bibliques pour en faire une application dans nos vies de tous les jours, nous écoutons les témoignages de foi de certains participants, nous célébrons aussi par de simple repas, pour enfin terminer par le partage eucharistique avant de nous séparer.



5. Une journée de rencontre et d'animation avec un groupe de jeunes



J'ai pensé qu'il serait bon aussi d'avoir un temps spécial avec un groupe de jeune d'une de nos communautés chrétiennes. L'invitation fut bien répondue... par des jeunes de 7 ans et plus.

Ce fut surtout une rencontre pour écouter ces jeunes, leurs aspirations, leurs difficultés de tout genre, et réaliser aussi leur désir d'être accompagnés dans tout cela. A la fin de la rencontre, nous avons dû convenir que ce large groupe devait être divisé en 2, soit de 7-11 ans, et de 12 en montant pour les autres.

Dans la discussion, plusieurs suggestions fut faites, dont la possibilité d'un engagement apostolique pour le groupe des plus vieux qui se sont offerts pour visiter les personnes âgées et malades, pour soutenir d'une façon ou autre les familles pauvres, pour collaborer aux activités de leur communauté chrétienne soit en liturgie ou autres service d'aide. Quelle belle jeunesse! Et en cette année où l'espoir est de mise, quoi de plus inspirant que ces dispositions de ces jeunes.

SOFA (Solidarity Farmers Association) et son avenir...

Important moment pour l'Association (SOFA) car le panel de personnes à droite de la photo fut envoyé par le gouvernement central pour vérifier le bien-fondé de l'accréditation de SOFA au niveau régional.



C'est avec aplomb et évidences en main que le chairman, supporté par la manager et autres membres du conseil d'administration, ont facilement répondu à toutes les questions et prouvé hors de doute que cette accréditation avait suivi à la lettre le processus, sans avoir recours à des tactiques sous le qualificatif de 'corruption'.

Et comme conclusion, avec un large sourire, le responsable du groupe d'inspecteurs, a annoncé qu'il allait fortement recommander SOFA pour l'octroi de divers types d'aide, machineries et autres accès à des programmes, y compris des subsides de l'ordre de 80% dans le cas de construction de futurs bâtiments.



Sur le terrain, SOFA continue à acheminer vers les fermiers l'aide reçue du gouvernement comme ici la distribution de semences de cocotiers. Environ 5000 pousses de cocotiers furent distribuées avec la promesse d'une prochaine arrivée de 8000 semences d'une nouvelle variété améliorée.

Dans la même ligne d'action, SOFA a aussi commencé à distribuer des alevins, production de notre propre incubateur à tilapias. Cela contribuera aussi à procurer une meilleure alimentation à ces familles souvent éloignées des marchés.

Ingénieux ils sont pour transporter ces semences dans nos 'belles' routes...

En dehors du support du gouvernement pour supporter les fermiers à travers leur propre organisation, la présence missionnaire de notre équipe par divers programmes mis en place dans le passé est aussi supportée par bien des personnes, des groupes religieux, des fondations, des institutions locales visant le bien être des moins favorisés.

SUPPORTS REÇUS, UNE AIDE À NOS EFFORTS MISSIONNAIRES



Cet homme à mes côtés continue à servir sa communauté comme responsable de leur rassemblement du dimanche depuis plus de 30 ans.



Peanut Gang de New York ainsi que la **Paroisse filipina** de Montréal nous font parvenir régulièrement de tels boîtes pleines d'objets divers.



Notre médecin a entrepris sa 8^{ième} année de service auprès de notre population autrefois tellement défavorisée par l'absence de bons soins médicaux. Chapeau bas!

Chers amis, il est bien évident pour nous que nos interventions auprès de notre population doit son efficacité en large partie à la bonté de nos divers bienfaiteurs qui partagent avec nous un désir de se faire présents dans la vie de nos frères et sœurs moins fortunés de la vie en souhaitant que cela produise aussi un meilleur futur pour les générations qui vont nous suivre. Soyez-en remerciés du fond du cœur.



... ET LA POLITIQUE!



Vous savez sans doute que notre ancien président Duterte fut remis entre les mains de la justice internationale pour répondre de ses actes et décisions. Ses supporteurs font des mains et des pieds à travers les médias et les divers rassemblements pour crier à l'injustice et critiquer les actions de notre président actuel.

En attendant la décision finale sur son sort, nous sommes en campagne politique au niveau national pour les sénateurs et les délégués à l'Assemblée nationale. Les candidats font des promesses... le tout supporté par quelques billets de la Banque centrale pour prouver leur désir de venir en aide aux plus défavorisés de notre Société. Il paraît que cela aide pour faire le 'bon choix'...

Dans notre Province de Davao Occidental, pour cette élection qui aura lieu en mai, une seule famille, (frères et sœur), présente des candidats au poste de Gouverneur, de Vice-Gouverneur, de Député, de Maire et de Vice-Maire de la Capitale provinciale, et ils sont certains d'être les élus puisque personne n'a osé s'enregistrer comme candidat adverse. En plus ils sont reliés par les liens parentaux à la famille de notre président actuel. Cela aide! Bel exemple de démocratie en ces temps modernes...



Il n'y a pas que les politiciens qui nous trompent à l'occasion. Je veux vous en donner la preuve en utilisant cette photo d'une batterie bien scellée d'origine chinoise vendue avec supposément la capacité de 100 ampères. Comme elle s'est avérée incapable de bien nous servir après quelques semaines, j'ai décidé de m'en débarrasser. Mais par curiosité, je l'ai ouverte pour découvrir que cette grosse batterie avait en fait seulement quelques plaques électriques, et le reste de chaque cellule était rempli avec du carton et de la vitre... Faut le voir pour le croire...

* * * * *

La construction de notre future église à Little Baguio fut suspendue pendant plusieurs mois donnant le résultat visible sur la photo de droite. Elle est cependant utilisée tous les dimanches comme lieu de culte simplifié.

Toutefois, selon les rumeurs, les travaux devraient reprendre prochainement avec l'espoir de pouvoir présenter un meilleur visage lors de la visite annoncée de notre évêque à la mi-mai. Comme bien d'autres rumeurs, allons voir ci celles-ci se confirmera. A suivre donc...



J'aimerais terminer cette chronique par ce simple message

Essayons chacun à notre façon d'être des semeurs d'espoir, accompagnés de la présence du Seigneur ressuscité comme guide et soutien, L'ES qui veut que nous ayons la vie en abondance (Jean 10 :10). Je nous souhaite à l'approche de Pâques que nous puissions jouir un peu plus d'une vie meilleure, dans la paix et la fraternité universelle, vie que le Seigneur propose à ceux et celles qui acceptent de le suivre dans le pèlerinage sur terre. À tous tous...

